

Conduite de l'élevage

Les poules pondeuses sont labellisées en bio depuis que le cahier des charges AB autorise de labelliser des ateliers séparément.

La production de lapin n'est pas conduite en bio en raison de trop fortes contraintes. Néanmoins, le GAEC a développé son propre cahier des charges, intermédiaire entre la production AB et la production conventionnelle. Ce cahier des charges, contrôlé par un organisme certificateur, s'engage sur 5 points spécifiquement : des lapins nés, élevés, abattus et transformés sur l'exploitation ; 65 % de leur alimentation produite sur la ferme ; un élevage sans antibiotiques préventifs (pour les lapins d'engraissement) ; une durée d'élevage de 90 jours ; des lapins nourris sans OGM (< 0,9 %).

Alimentation

La grande partie des aliments des lapins et poules pondeuses est produite sur la ferme. Le GAEC a investi depuis peu dans un système de séchage du fourrage en grange. L'herbe fauchée reste sur le champ 24 à 36 heures. Elle garde ainsi ses qualités nutritives. Le foin est ensuite mis en grange et séché via un système de séchage solaire. L'air humide est récupéré.

Un système auto-construit à partir d'une vieille ensileuse permet un double broyage du foin obtenu. La finesse de broyage permet le transport du foin par vis sans fin jusqu'aux silos de stockage des aliments.

L'aliment est ensuite fabriqué en mélangeant céréales et foins produits sur la ferme avec des compléments (achetés à l'extérieur). La composition de l'aliment est variable en fonction de la qualité de l'herbe.

Depuis le passage au séchage du fourrage en grange, la qualité nutritive des aliments a été largement améliorée.

Les conseils des consommateurs

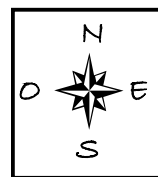
La consommation de lapin est en baisse depuis plusieurs années. Aujourd'hui, 1 consommateur sur 10 mange du lapin et sa consommation s'élève en moyenne à moins de 1kg par an. Par comparaison, la consommation moyenne de viande en France s'élève à 89 kg/an/hab dont 34 kg de porc.

Les consommateurs présents lors de la visite du 4 juillet déplorent cette donnée. Il n'en reste pas moins que les producteurs de lapin ont peu de prise dessus.



Pour en savoir plus : GAEC du Bois de Boule, Gérard et Philippe Macé,
Sébastien, Jérôme et Frédéric Bigot / Tél : 02 40 23 34 99

Réalisation : AGROBIO 35 (02 99 77 09 46) et ACCUIEL PAYSAN 35 (02 99 77 09 54), d'après la boussole NESO créée par ASPAARI



Synthèse de la visite NESO

GAEC du Bois de Boule

À La Turballe le 04 juillet 2015

Activité : élevage cunicole et poules pondeuses

N : Naturel - E : Energie - S : Social - O : Origine

Contexte et étapes de l'installation

La ferme du Bois de Boule existe depuis 1961 en production laitière. Dès 1965, la démarche de vente directe a été engagée par la mise en place de tournées de lait, proposant aussi des œufs et des lapins. Le GAEC s'est constitué en 1980 avec l'installation de Gérard. La ferme de 33 ha s'est alors progressivement agrandie et réorientée. L'élevage de lapins fut développé en 1985, pour permettre l'installation de Philippe. L'élevage de poules pondeuses a augmenté avec l'évolution de la vente directe. Aujourd'hui, la ferme fait vivre 5 associés et 7 salariés - 12 ETP sur la ferme.

Le GAEC est arrivé à Brin d'Herbe en 2001 et est adhérent depuis 2003.



La vente de proximité

Le GAEC pratique la vente en circuits courts depuis 1985. Aujourd'hui, l'ensemble de la production est écoulée via ce biais, majoritairement en vente directe (pas d'intermédiaire). On compte une centaine de clients professionnels (magasin de producteurs, bouchers, restaurateurs, restaurant scolaire) et quelques marchés. Le GAEC participe également à des salons et est partenaire d'une association parisienne pour la commercialisation de lapin sur Paris.

Quelques données de présentation

3 ateliers co-existent sur la ferme :

- Production de lapin : nés, élevés, abattus et transformés sur la ferme
- Production d'œufs AB. Les poules de réforme peuvent également être transformées sur la ferme (abattues à l'extérieur)
- Production de vaches allaitantes – activité plus marginale néanmoins importante pour assurer amendement et rotations des cultures

Surface : 130 ha

- 115 ha de SA
Dont cultures 30 ha
Prairies : 50 ha + 20 ha
- 21 km de haies dont 7
replantées

Production et vente

- 50 000 lapins / an (brut et transformé)
- 2000 œufs / jour
- 20 vaches allaitantes

Données économiques

CA global : 1 030 000 €
Aides directes : 39 000 €
Associés : 5
Salariés : 7

Matériel et bâtiments

- labo de transformation
- maternité lapine
- fabrication des aliments
- 1 désileuse, 1 autochargeur, 2 tracteurs
- 2 camions frigo, 1 isotherme, 3 véhicules utilitaires
- le reste est utilisé via la CUMA

Descriptions / Qualités

- Abattage des lapins entre 90 et 120 jours (contre 72 en conventionnel)
- Sevrage à 45 jours (contre 30 jours en conventionnel)
- Traitement des maladies par phytothérapie et homéopathie. En préventif plutôt qu'en curatif
- Races des lapins et des poules : hybrides
- Saillie naturelle des lapines – pas d'insémination
- Nettoyage du bâtiment d'élevage et engraissement des lapins à l'eau >>> pas de désinfection – respect de l'équilibre microbiologique

Naturel

N

- Alimentation des animaux réalisée à la main (pas de distribution automatique >>> cela permet de garder le lien à l'animal, de l'observer pour agir en cas de problèmes (stress, maladie...))
- Aucune utilisation d'engrais minéral et produits phytosanitaires

Améliorations possibles

- Utiliser des races animales plus rustiques

Descriptions / Qualités

Alimentation des animaux :

- Lapins : 75% de l'aliment est produit sur la ferme
- Poules pondeuses : 55 % de l'aliment est produit sur la ferme – les 45% restants = soja, minéraux. Le soja reste l'aliment protéique le mieux équilibré pour répondre aux besoins des animaux

>>> **Gain d'autonomie significatif depuis 2008**

Aliments entrant dans la transformation des produits :

- Pas de label type AB sur les ingrédients entrant dans la confection des produits transformés
- Pas d'additifs ni conservateurs

Origine O

Améliorations possibles

- Introduire des aliments d'origine biologique ou fermière dans la confection des aliments transformés
- Poursuivre l'autonomisation alimentaire >>> augmenter la part d'aliment des poules pondeuses produite sur la ferme

Descriptions / Qualités

- Arrêt de l'utilisation d'huile de colza pour les tracteurs >>> concurrence des terres entre alimentation et carburant – questionnement sur le sens
- Séchage du fourrage en grange
- Ventilation naturelle dans le bâtiment d'élevage des lapins >>> pas de système de ventilation consommateur d'énergie

E Énergie

Amélioration possible

- Optimiser la fabrication d'aliments en redimensionnant la presse, qui est pour le moment insuffisante

Descriptions / Qualités

- Des postes définis (production, transformation, commercialisation, en fonction des différents ateliers) mais travail en binôme sur les différents postes
- Un travail sur les relations employeurs / salarié-e-s accompagné par un cabinet extérieur
- Mise en place de réunion d'équipe tous les lundis midis

Amélioration possible

- Travailler à la transmission de la ferme et au départ des associés

S
Social

